

Section suisse de l'ADMEE

Journée nationale 2023

“Prendre en compte le contexte dans les évaluations?”

Mercredi 4 octobre 2023

Université de Lausanne, bâtiment [Geopolis](#), salles [GEO-2238](#) et [GEO-2129](#)

Inscriptions (gratuites mais obligatoires): [en ligne](#)
juqu'au 27 septembre 2023

Cadrage:

Depuis ces derniers mois, de nombreux changements de contextes sont venus bouleverser nos habitudes en termes de formation et d'évaluations. Qu'il s'agisse de changements de contexte induits par des mesures sanitaires, des crises institutionnelles ou de l'émergence d'outils basés sur l'intelligence artificielle, leurs prise en compte dans les évaluations soulève de nombreux questionnements.

La journée nationale a comme visée d'aborder, sous plusieurs angles, par plusieurs témoignages, la prise en compte de contextes multiples en pratique évaluative ainsi que de répondre aux questionnements suivants: En quoi le contexte peut avoir une incidence sur les pratiques évaluatives, sur l'évaluation des dispositifs ou l'évaluation des politiques éducatives ?

Programme:

Heure	Intervention	Salle
9h30 à 9h40	Accueil	2238
9h40 à 10h00	Partage d'expérience 1* Catherine Tobola Couchepin: <i>Un contexte sanitaire complexe comme catalyseur de changements pour une formation et une évaluation plus professionnalisantes</i>	2238
10h00 à 10h20	Partage d'expérience 2* Christiane Droz Giglio et Kim Desaulles: <i>Évaluer pour apprendre : lien entre règlements et pratiques évaluatives</i>	2238
10h20 à 10h40	Partage d'expérience 3* Yves Barblan: <i>Mise en commun des critères d'évaluation en cours d'arts plastiques et visuel; quelles significations pour la co-construction des apprentissages des élèves?</i>	2238
10h40 à 11h10	PAUSE (cafés offerts)	
11h10 à 11h30	Partage d'expérience 4* Géraldine Hoffer, Isaline Ruf, Laura Weiss & Marc Viridiana: <i>Le numérique au service d'une évaluation "adaptative" : exemple en Mathématiques</i>	2238
11h30 à 11h50	Partage d'expérience 5* : Hervé Barras et Julie Mudry: <i>Évaluer les compétences développées au terme d'une formation : exemple de la filière des formations à l'enseignement secondaire de la Haute Ecole Pédagogique du Valais (HEP-VS)</i>	2238
11h50 à 12h30	Bilan de la matinée, discussions	2238
12h30 à 14h00	PAUSE REPAS (libre)	
14h00 à 15h00	Conférence de Nathalie Younès: <i>La prise en compte de l'écosystème formatif dans l'évaluation écologique</i>	2129 ou en ligne
15h00 à 15h30	Questions, échanges et informations sur le cycle de conférences annuel 2023-24	2129

* 15 à 20 minutes de partage d'expérience suivies de 5 minutes de questions / réactions

Partage d'expérience 1:

Un contexte sanitaire complexe comme catalyseur de changements pour une formation et une évaluation plus professionnalisantes

Catherine Tobola Couchepin, HEP Valais, catherine.tobola@hepvs.ch

Mots-clés : formation – évaluation – développement des compétences - réflexivité

Dans le cadre de la formation Bachelor à la HEP Valais, depuis la crise sanitaire, les enseignements ont été dispensés en partie à distance. Ces transformations imposées par la réalité et les organisations institutionnelles ont impliqué des transformations des scénarios de cours ainsi qu'une remise en question de l'implication des étudiant.es dans les interactions.

Afin d'optimiser le scénario d'un cours de didactique de la langue d'enseignement partiellement dispensé à distance, les étudiant.es ont été amenés à questionner et analyser des traces vidéo (à distance) et à réaliser et analyser des jeux de rôle qui amenaient à la production de genres de textes particuliers (en présentiel). Ces temps d'analyses de pratiques, conçus afin de soutenir la réflexion, ont été accompagnés de canevas d'analyse prenant appui sur la définition de l'alternance et de la réflexivité (Buisse et Périsset, 2008) de même que les dimensions des genres de textes (Dolz et Gagnon, 2018). Il s'agit, par les échanges entre pairs et avec le formateur, de tisser des liens entre les savoirs *de* la pratique, *pour* la pratique et *sur* la pratique (Maubant, 2007). Les interactions et réflexions ont pour but de soutenir la construction des compétences professionnelles attendues en fin de formation.

Garder une vision d'ensemble du développement des compétences représente un défi pour les étudiants (Tobola Couchepin et Périsset, 2021). Dès lors, l'évaluation de fin de thème a été complètement transformée afin de permettre l'analyse orale d'événements remarquables préalablement choisis. Cette présentation s'est faite devant des pairs co-évaluateurs dans le but de renforcer la conscientisation des compétences travaillées en s'inspirant de l'évaluation 360° (Rey et Perruchoud, 2018), mais aussi de dispositifs professionnels (Barras & Mauron, 2021; Barras, Niquille, & Suppan, 2020). Ces dispositifs mettent au cœur des réflexions et interactions l'ensemble des compétences. Cependant, quelles compétences ont été réellement travaillées selon les étudiant.es et comment ? Le dispositif a-t-il permis la prise de conscience des réussites et besoins de formation ?

Pour répondre à ces questions, la transformation du scénario de cours et de son évaluation a été accompagnée d'une évaluation par les étudiants (EvaSys). Afin d'identifier le développement des compétences, les réponses au questionnaire anonymisé sont analysées. Il s'agit de mettre en évidence la plus-value de la transformation d'un scénario de cours et de son évaluation sur la prise de conscience du développement des compétences et des besoins de formation.

Partage d'expérience 2:

Évaluer pour apprendre : lien entre règlements et pratiques évaluatives

Christiane Droz Giglio, Inspectrice de l'enseignement obligatoire, Canton de Neuchâtel,

Christiane.Droz@ne.ch

Kim Desaulles, Enseignante de 5e et 6e années, Kim.Desaulles@rpn.ch

Cette présentation « à deux voix » porte sur le lien entre les pratiques évaluatives (voix de l'enseignante) et les règlements concernant l'évaluation des apprentissages pour les années 1 à 7 de la scolarité obligatoire du canton de Neuchâtel (voix de la responsable cantonale du dossier de l'évaluation). Depuis 2014, les règlements sollicitent les enseignant.es à évaluer les apprentissages de leurs élèves en recueillant des traces tout au long du cycle dans le but de soutenir les apprentissages. Ces règlements, construits en se basant sur les contenus du Plan d'études romand (PER), prennent en compte la notion de cycle, la progression des apprentissages dans les disciplines scolaires, les capacités transversales et la formation générale ainsi que l'évaluation du développement de compétences. Mais dans la pratique, comment un.e enseignant.e peut-il/elle s'y prendre pour mettre en œuvre ces règlements ? C'est à travers des questions-réponses entre la responsable du dossier de l'évaluation et une enseignante de 5e et 6e années que des démarches évaluatives seront exposées. Des exemples montreront notamment comment des traces permettant de suivre les apprentissages des élèves peuvent être recueillies, comment des activités en fonction du contexte et du contenu du PER sont construites, comment des productions significatives de progressions des apprentissages peuvent être rassemblées pour être rendues visibles et quelles rétroactions peuvent être données à l'élève.

Finalement, la question de la mesure des performances des apprentissages des élèves sera abordée. Pour conclure, quelques constats et questionnements sur le développement de ce type de pratiques évaluatives sont mis en discussion.

Partage d'expérience 3:

Mise en commun des critères d'évaluation en cours d'arts plastiques et visuels ; quelles significations pour la co-constructions des apprentissages des élèves ?

Yves Barblan, Université de Genève, yves.barblan@unige.ch

Quels peuvent être « les comportements légitimes, adéquats au jeu » (Amade-Escot, 2007) dans l'étude d'une discipline, les Arts Plastiques et Visuels, devant, en principe, favoriser « le développement de la personnalité par l'accès à la culture à travers le processus créatif » (PER, Arts - Corps et mouvement, 2010, p. 5) ?

Pour cette discipline, où « c'est plutôt l'expérience qui construit le savoir » (Gaillot, 1997, p.118), où « il est impératif de faire faire pour faire apprendre » (Espinassy, 2018 p. 95) et qui demande aux enseignant-e-s d'allier adresse individuante et institutionnalisation de savoirs/savoir-faire, nous nous demandons comment la référence commune en termes de savoirs et d'évaluation est construite / co-construite en classe.

D'autant plus, que nous avons constaté lors d'une précédente recherche, à l'instar de Gaillot (1997), Fabre (2015) ou Márquez (2018), la difficulté d'énoncer des contenus d'apprentissage et observé que cette difficulté influe sur le contrat et les situations didactiques. L'attente d'une réponse personnelle des élèves accentue les implicites inhérents aux contrats didactiques, tant du côté de l'enseignant-e qui attend de l'élève qu'il s'empare des consignes, que de l'élève qui joue à deviner les attentes de l'enseignant-e. Ces implicites quant aux savoirs à mobiliser créent une ambivalence topogénétique. Un contexte dans lequel l'élève doit convoquer non seulement son « imagination créatrice », mais aussi les moyens de celles-ci, dans des situations où les étapes intermédiaires du processus créatif n'ont pas été rendues explicites (Rickenmann & Márquez, 2011). Cette tension, qui semble impliquer une évaluation des apprentissages en tant qu'écart par rapport aux consignes orales, entrave la conduite, la progression et l'agir des élèves.

Dans ces conditions l'évaluation semble reposer principalement sur une idiosyncrasie des enseignant-e-s, à savoir leur propre culture de l'évaluation (Mottier Lopez, 2015 ; Jorro, 2016) qui dans les disciplines artistiques est principalement façonnée par la pratique sociale de référence du concours ou du jury, présidé par des experts qui n'ont pas de comptes à rendre sur leurs critères de sélection. Cette pratique comparative et implicite qui se focalise sur la performance ou le produit est problématique par rapport aux visées du Plan d'Etude Romand.

Partage d'expérience 4:

Le numérique au service d'une évaluation "adaptative" : exemple en Mathématiques

Hoffer Géraldine, IRDP – Suisse – Géraldine.Hoffer@irdp.ch

Ruf Isaline, IRDP – Suisse – Isaline.Ruf@irdp.ch

Weiss Laura, Université de Genève – Suisse – Laura.Weiss@unige.ch

Marc Viridiana, IRDP – Suisse – Viridiana.Marc@ne.ch

Cette contribution s'inscrit dans le cadre du projet EpRoCom-Banque d'items, qui consiste en la mise à disposition d'exemples de matériaux évaluatifs, pour plusieurs disciplines scolaires. Ces ressources, destinées aux enseignant·es romand·es, leur sont accessibles par le biais des PistEval (Roth et al., 2021 ; Sánchez Abchi & Ruf, 2022). Afin d'enrichir ces dernières, plus de 1000 élèves romand·es de 8e année ont participé, au printemps 2023, à un test pilote, dans le but d'éprouver une sélection de tâches évaluatives de résolution de problèmes en Mathématiques ainsi que de production et de compréhension de l'oral en Allemand.

Dans un contexte d'éducation numérique en plein essor, certaines tâches d'Allemand et de Mathématiques, initialement prévues pour une passation papier/crayon, ont été "transposées" pour une utilisation sur tablette. L'adaptation de ces tâches à ce support a été pensée de manière à ce que le numérique présente une plus-value. Cette contribution vise ainsi à mettre en avant les avantages de son utilisation en contexte d'évaluation, notamment la possibilité de proposer des adaptations ou des relances personnalisées aux élèves pour les tâches de Mathématiques, lesquelles ont été anticipées à partir d'une analyse didactique et des possibles difficultés identifiées a priori. En effet, l'analyse en continu des actions de l'élève permet d'adapter en temps réel la réaction du système, selon des critères prédéfinis. Grâce à un tel dispositif, chaque élève progresse dans sa résolution de manière différenciée, à son rythme et en autonomie. L'analyse des données permettra d'identifier si les relances prévues représentent effectivement une aide pertinente pour l'élève.

Cette contribution traitera également des difficultés rencontrées lors de cette "transposition" et de ses limites, ainsi que des perspectives futures (à très long terme) d'une telle application, comme le développement d'une plateforme évaluative à portée diagnostique pouvant, avec un traitement automatisé, indiquer à l'enseignant·e les points forts et les besoins de chacun·e de ses élèves, en vue de lui proposer une remédiation appropriée.

Partage d'expérience 5:

Evaluer les compétences développées au terme d'une formation : exemple de la filière des formations à l'enseignement secondaire de la Haute Ecole Pédagogique du Valais (HEP-VS)

Hervé Barras, prof HEP-VS, responsable SEA, herve.barras@hepvs.ch

Julie Mudry, prof HEP-VS, responsable de la filière des formations à l'enseignement
secondaire, julie.mudry@hepvs.ch

La filière des formations à l'enseignement secondaire de la HEP-VS accompagne ses étudiants dans le développement de leurs compétences professionnelles. Le modèle développé articule les didactiques, les sciences de l'éducation et le terrain autour de la réflexivité. L'évaluation finale de ce cursus est composée de trois examens. Le premier se déroule sur le terrain de l'enseignement. Le candidat est évalué durant deux périodes distinctes. Le deuxième est un mémoire professionnel de recherche. Finalement, un bilan de compétences est défendu devant deux professeurs. Il s'appuie sur le référentiel de compétences de la formation. Ces trois formes d'examen révèlent l'intention professionnalisante du cursus.

Cette étude a pour objectif de déterminer le développement des compétences des étudiants. Elle cherche à évaluer tant la pertinence du processus que sa robustesse face aux changements brusques pouvant apparaître et modifier profondément le contexte de formation. Ce processus devrait fournir des données tangibles sur les apports de la formation. Les données récoltées devraient être moins sujettes au parasitage des représentations personnelles des étudiants liées à l'institution, contrairement aux mesures de satisfaction. Cette analyse des bilans de compétences devrait permettre d'obtenir une réflexion basée sur des apprentissages déclarés et non plus sur la satisfaction des étudiants.

Nous analyserons 209 bilans de compétences soutenus dans la filière durant les cinq dernières années, soit de 2018 à 2022. Les différentes traces convoquées dans ces travaux seront colligées et examinées. Une distinction sera effectuée entre celles issues des savoirs savants et de la pratique.

Les résultats de cette étude seront montrés succinctement. Des traces factuelles de l'évolution seront également présentées pour ouvrir la discussion avec les participants. Nous discuterons des apports de la formation et particulièrement de cette intrication théorie pratique. Les données nous incitent à poursuivre cette réflexion sur les productions des étudiants. Elles nous encouragent également à poursuivre le travail sur différentes formes de conscientisation et de personnalisation des savoirs théoriques et pratiques.

Conférence de Nathalie Younès



Nathalie Younès est maitresse de conférences HDR (habilitée à diriger des recherches) en sciences de l'éducation à l'Université Clermont-Auvergne où elle intervient dans la formation initiale et continue des enseignant.es, formateur.ices, et conseiller.es pédagogiques. Chargée de mission « pédagogie universitaire : développement des liens entre recherche et pratique », elle coordonne le thème « Conception et évaluation d'outils et de dispositifs » et le programme « Enseignement supérieur » du laboratoire ACTé. Elle est la rédactrice européenne de la revue *Mesure et évaluation en éducation*. Ses recherches portent principalement sur les pratiques d'évaluation soutien d'apprentissage et l'évaluation écologique des dispositifs de formation dans l'enseignement supérieur.

<https://acte.uca.fr/membres/enseignants-chercheurs/nathalie-younes>

La prise en compte de l'écosystème formatif dans l'évaluation écologique

La journée de l'ADMEE Suisse invite à se centrer sur l'enjeu de prendre en compte « des contextes multiples » dans les évaluations. Les différents témoignages, ancrés dans des enquêtes situées, attirent notre attention sur les liens complexes existant entre les évolutions des contextes et les évolutions des pratiques évaluatives, étant donné l'intrication des dimensions politiques, sociales, culturelles, techniques et personnelles qui forment ces contextes.

Pourtant, qu'il s'agisse de l'évaluation des personnes, des dispositifs ou des institutions, les pratiques évaluatives les plus courantes basées sur la standardisation quantitative et le culte de la performance et du classement se trouvent renforcées par les politiques néolibérales et le développement du machinisme numérique. Elles évacuent le plus souvent les contextes de production et d'usage des référents, méthodes, outils et résultats d'évaluation. Cette évacuation des contextes au profit d'une réductionnisme quantificateur classificateur produit une évaluation aliénante potentiellement destructrice des potentiels créatifs des personnes et des collectifs.

C'est précisément la prise en compte des contextes qui est en jeu dans l'évaluation écologique. Nous envisagerons dans quelle mesure l'évaluation écologique qui s'inscrit dans une perspective d'évaluation adaptative au milieu, participe d'accompagnements individuels et collectifs situés à visée émancipatrice. Ce type d'évaluation écosystémique invite à construire des méthodes et des dispositifs synergiques afin d'intégrer des complexités de différents types en ménageant le niveau des situations locales en rapport avec des référentiels transversaux avec une attention au sens que prend l'évaluation pour les personnes ou les collectifs évalués.

Une mise en perspective de l'évaluation écologique par rapport à d'autres dispositifs d'évaluation sera menée du point de vue des modèles et paradigmes en jeu. Dans cette orientation, il apparaît de plus en plus nécessaire d'expérimenter des médiations psycho-socio-techniques situées et coopératives envisagées moins comme des procédures que comme des dynamiques propices à des déploiements créatifs entre parties prenantes.

Bibliographie générale

Barras, H., & Mauron, N. (2021). Analyser ses erreurs pour progresser. *Revue Militaire Suisse*, (T1), 35-40.

Barras, H., Niquille, M., & Suppan, L. (2020). Apprendre de son expérience, l'exemple de la médecine préhospitalière genevoise. *Revue Militaire Suisse*, (4), 54-57.

Buyse, A. & Périsset, D. (2008). La pratique réflexive entre intentions et situations de formation. In L. Mottier Lopez, Y.-E. Dizerens, G. Marcoux & A. Perréard Vité (Ed.), *Entre la régulation des apprentissages et le pilotage des systèmes : évaluations en tension*. Actes du 20e colloque ADMEE – Europe, Université de Genève, Suisse.

Congrès de la Société Suisse de Recherche en Education. Université de Lausanne. 12.09.2022.

Dolz, J. et Gagnon, R. (2018). *Former à enseigner la production écrite*. Villeneuve d'Ascq : Spetentrion.

Maubant, P. (2007). Sens et usage de l'analyse des pratiques d'enseignement : entre conseil et accompagnement réflexif des enseignants en formation. In *Les dossiers des Sciences de l'Éducation* (Vol. 18, p. 39-48). Toulouse : Presse Universitaires du Mirail.

Rey, J.-P., & Perruchoud, A. (2018). Comment évaluer dans un apprentissage par l'action sans cours ? L'exemple de Team Academy. *5e colloque du Groupe d'évaluation des pratiques professionnelles (GEVAPP)*. Martigny, Suisse.

Roth, M.; Ruf, I.; Sánchez Abchi, V.; Soussi, A.; Weiss, L. & Marc, V. (2021) « EpRoCom: dispositif romand de mutualisation de tâches évaluatives Premiers constats ». *irdp FOCUS*

Sánchez Abchi, V. & Ruf, I. (2022) *PistEval : La voie numérique au service de la mise à disposition de ressources évaluatives pour les enseignant.es romand.es. Communication.*

Tobola Couchepin, C. et Périsset, D. (2021). L'évaluation des compétences professionnelles sur le terrain : De la formation à la certification, une progressivité à interroger. *La Revue des HEP et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin*, 27, 15-33.